

Transversales 34

le tourisme à vélo

Valras Plage



Navacelles

Participants

Adolphe Bernad
Bernard Vieules
CycloClub Paulhanais

190 km

2 Novembre 2016

Départ du **Pouget** à 7h pour notre 3^e transversale. Pascal a eu la gentillesse de venir nous accompagner pour la matinée et s'est montré en parfait équipier.

À cause de ce changement d'heure, nous avons dû nous équiper de phares. Nous avons évité la nationale et pris les petites routes des viticulteurs. Le jour pointait son nez à Gignac mais aussitôt le brouillard faisait son apparition. Il durera quelques kms supplémentaires à cause de la buée des lunettes!!!



C'est vers Arboras que les rayons du soleil deviendront plus puissants que nos phares, nous donnant une palette de couleurs très larges sur les souches d'alicante et toute la vallée de l'Hérault, recouverte par un épais brouillard. Les choses se compliquent quand nous attaquons **le col du Vent**, le bien nommé, car nous l'avons réveillé, nous obligeant à baisser nos têtes et serrer la roue de celui qui nous abrite.

Au sommet, le paysage change. Plus de vignes mais des prés avec des ânes qui remplacent les vaches!!!

Bientôt on découvre le **cirque de Navacelles** et la route qui s'enfonce rapidement.

Photo à l'entrée de **Navacelles** et recherche d'un tampon dans un village désert. Pardon, il y avait deux personnes qui nous ont comblés. Photo pour la 1^e et tampon et table (*uniquement*) pour la 2^e.



Abrités dans le centre du village, face au soleil, nous avons pris des forces pour sortir du cirque. La décision de repartir a été dure mais de courte durée. Bernard nous fait la tête de cocker et nous dit « j'ai crevé ». Cela veut dire dix minutes de repos supplémentaires. Ils ont été bénéfiques, car bien que montée à l'économie, la côte a été très dure. Nous retrouvons le vent et nos ânes puis filons vers la descente où nous apercevons encore la vallée dans le brouillard. Nous nous détournons de notre itinéraire car nous avons soif et descendons aux bains de Montpeyroux où coule une fontaine d'eau bénéfique pour les reins. Ici, les anciens mécanos décapaient les radiateurs des Juva 4 Citroën. Nous avons rempli nos bidons et mis le petit plateau pour sortir de la cuvette. Notre ami Pascal nous dit au revoir et nous allons nous attabler dans le centre de Paulhan pour ne manger que du poisson et du dessert, bien sûr.

Nous voilà dans la plaine et nos jambes tournent très bien. Celles de mon équipier, « le moulineur du Ventoux », encore plus vite. Sur la route de Béziers à Valras, les voitures sont nombreuses contrairement aux rues de **Valras** en cette saison. Il nous faudra rentrer loin pour trouver un café et un tampon. En ressortant, nous demandons à une jeune femme de nous prendre en photo devant le panneau de la cité.



Le retour ...

Sur le bord de la route de Pézenas il y avait de nombreuses filles bien bronzées, habillées assez court pour la saison, mais bon, elles étaient souriantes à notre passage. C'était quand même plus agréable à regarder que les ânes du matin !!!



La nuit nous surprendra à la sortie de Pézenas et nous deviendrons des papillons de nuit ne voyant plus notre compteur, ce qui fait que nous avons accéléré le long du fleuve Hérault et avalé les derniers kms sans nous en apercevoir. Nous avons eu l'occasion de nous énerver contre des automobilistes qui ne baissaient pas leurs phares. Au Pouget, le buraliste nous donnera le dernier coup de tampon.

Les touristes croient que le département de l'Hérault est plat... Je peux me permettre de leur dire que c'est le plus varié: 30 kms de plaine, 30 kms de vallons et autant de montagnes. Je n'oublierai pas le soleil, ni le vent pour chasser les nuages et surtout des températures assez clémentes pour nous permettre de pédaler toute l'année.

A la prochaine.....